

M. T. Puel donne lecture d'un nouvel extrait de la lettre qui lui a été adressée par M. T. Letourneux :

SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES PLANTES DANS LE DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE ET LES RÉGIONS VOISINES, par **M. Tacite LETOURNEUX** (suite) (1).

Thalictrum minus. — Plaine. Poitiers.

Ranunculus tripartitus. — Bocage exclusivement ; je l'ai cependant rencontré sur le calcaire, près de Lusignan (Vienne).

R. trichophyllus, *R. Drouetii*. — Calcaire. Plaine et Marais. Bassins calcaires du Bocage.

R. hololeucos, *R. cœnosus*, *R. hederaceus*. — Exclusivement dans le Bocage.

R. divaricatus. — La Sèvre, Poitiers ; me paraît affecter le calcaire.

R. ophioglossifolius. — Calcaire ; se trouve très exceptionnellement dans d'autres terrains, par exemple à Ancenis (Loire-Inférieure) ; encore y est-il accompagné de quelques autres plantes qui préfèrent aussi le calcaire, d'où l'on pourrait induire que le terrain est mixte.

R. chærophyllus. — Croît ici dans le Bocage seulement, mais à Lusignan il abonde sur le calcaire oolithique.

R. Borœanus. — Indifféremment sur tous les terrains en Bretagne et en Poitou. C'est ce qu'on peut appeler une plante de l'ouest, où elle remplace le *R. acris*.

R. auricomus. — Deux formes remarquables : l'une, à pétales développés, et qui mérite son nom spécifique ; l'autre, à pétales toujours plus ou moins avortés. La première forme est la seule que j'aie vue dans le calcaire de la Vienne, à Poitiers et à Lusignan ; je la retrouve ici dans l'île de Maillezais. Quant à la seconde, elle me semble appartenir aux terrains primitifs, du moins je n'en ai pas rencontré d'autre dans la Bretagne et dans le Bocage de la Vendée. Je voudrais que des observations, faites dans diverses parties de la France, vinssent confirmer ou détruire mes conjectures sur les causes qui déterminent ces deux formes.

R. parviflorus. — CC. Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Vienne et Vendée, sans distinction de terrain.

R. nemorosus. — Je ne l'ai jamais rencontré que dans les bois des terrains primitifs ; il abonde dans la forêt de Vouvant près Fontenay.

R. muricatus, *R. trilobus*. — Limite nord : île de Ré.

Helleborus viridis. — Commun sur le micaschiste, dans les bois autour de Fontenay ; manque dans la Loire-Inférieure ; reparaît dans Ille-et-Vilaine.

H. fœtidus. — Très commun aux environs de Poitiers ; manque complètement en Vendée.

(1) Voyez plus haut, p. 91.

- Isopyrum thalictroides*. — Indifférent sur la nature du sous-sol, il aime surtout le terreau de feuilles décomposées, facilement pénétrable à ses racines traçantes. Fontenay, Nantes, Rennes, sur le terrain primitif; Lusignan, Poitiers, sur le calcaire.
- Nigella gallica*. — Trouvé dans la Charente-Inférieure, n'arrive pas même aux frontières de la Vendée.
- N. arvensis*. — Moissons calcaires : Benet et le haut Poitou.
- N. damascena*. — Esp. méridionale et calcaricole ; passe de la Charente-Inférieure en Vendée jusqu'à Chaillé-les-Marais et Luçon.
- Delphinium Ajacis*. — Luçon, île d'Elle; se retrouve dans la Loire-Inférieure, mais ne paraît pas s'éloigner de la région maritime.
- D. cardiopetalum*. — Ne croît qu'à Benet, sur la limite du département des Deux-Sèvres. J'ai déjà dit que Benet et les deux communes voisines empruntent un certain nombre d'espèces au département des Deux-Sèvres et qu'à vrai dire ces plantes n'appartiennent pas à la Vendée.
- Papaver modestum?*. — Ile de Ré.
- Sisymbrium Columnæ*. — Esp. calc. et mérid. Limite nord : rochers de la Dive (Vendée).
- Rapistrum rugosum*. — Esp. calc. et mérid. Limite nord : La Rochelle.
- Calepina Corvini*. — Limite nord : Fontenay, Poitiers.
- Neslia paniculata*. — Calc. La Plaine.
- Lepidium Draba*. — Mérid. La Rochelle.
- Hutchinsia procumbens*. — Mérid. Limite nord : Saint-Gilles (Vendée).
- Biscutella lævigata*. — Calc. Benet et Oulmes.
- Cistus salvifolius*. — Lim. nord : Noirmoutiers.
- Helianthemum salicifolium*. — Calc. et mérid. Lim. nord : Chaillé-les-Marais; Poitiers.
- Polygala calcarea*. — CC. dans la Vienne et dans la Charente-Inférieure, probablement aussi dans les Deux-Sèvres ; manque dans la Vendée.
- P. monspeliaca*. — Mérid. Lim. nord : île de Ré.
- Silene maritima*. — Partie nord des côtes de la Vendée (dans le sud il cède la place au *S. Thorei*) ; commun dans l'intérieur, sur les rochers quartzeux de la Châtaigneraie et sur ceux de Cheffois. On trouve quelques différences entre la forme maritime et celle de l'intérieur. Peut-être y a-t-il lieu d'y voir deux espèces.
- S. Thorei*. — Mérid. Dernière limite nord : Noirmoutiers ; n'allant pas jusqu'à la Loire-Inférieure.
- S. brachypetala*. — Mérid. Lim. nord : île de Ré.
- Linum corymbulosum*. — Mérid. et calc. Lim. nord : gué de Velluire (Vendée).
- L. strictum*. — Mérid. et calc. Lim. nord : Chaillé-les-Marais.
- Malva mamillosa* Lloyd. — Mérid. Lim. nord : Les Sables ; paraît être la même plante que le *Lavatera cretica*.

- Althæa cannabina*. — Mérid. et calc. Lim. nord : la Plaine, Poitiers.
- Acer monspessulanum*. — Mérid. et calc. Lim. nord : Nalliers (Vendée), Poitiers.
- Erodium malacoides*. — Lim. nord : Noirmoutiers.
- E. Botrys*. — Mérid. Lim. nord : Les Sables; il reparaît dans les Côtes-du-Nord, à Dinan.
- Tribulus terrestris*. — Mérid. Lim. nord : Le Pouliguen (Loire-Inférieure).
- Genista pilosa*, *G. sagittalis*. — Communs dans la Vienne et la Charente-Inférieure; manquent dans la Vendée.
- Cytisus supinus*. — Mérid. et calc. Lim. nord : Sainte-Gemme.
- Ononis striata*. — Calc. et mérid. Vienne et Charente-Inférieure; manque en Vendée.
- O. Columnæ*. — Calc. et mérid. Lim. nord : Auzais (Vendée).
- O. reclinata*. — Mérid. Lim. nord : La Rochelle.
- Medicago littoralis?* (*M. Braunii?*). — Mérid. et maritime. Lim. nord : Noirmoutiers.
- Trigonella monspeliaca*. — Mérid. Lim. nord : Chaillé-les-Marais.
- Tr. gladiata*. — Mérid. Lim. nord : La Rochelle.
- Melilotus sulcata*. — Lim. nord : gué de Velluire (Vendée).
- Trifolium rubens*. — Calc. Lim. nord : Noirmoutiers.
- Tr. lappaceum*. — Mérid. Lim. nord : La Rochelle.
- Astragalus purpureus*. — Mérid. Lim. nord : île d'Elle (Vendée).
- A. hamosus*. — Mérid. Lim. nord : gué de Velluire (Vendée).
- A. monspessulanus*. — Mérid. et calc. Lim. nord : Mouzeuil (Vendée).
- Coronilla minima*. — Commun dans la Vienne et la Charente-Inférieure; manque dans la Vendée.
- C. scorpioides*. — Calc. Dans la Plaine et le Marais.
- Ornithopus roseus*. — Mérid. Saint-Nazaire, sur la rive droite de la Loire, dernière localité vers le nord.
- Vicia serratifolia*. — Mérid. Lim. nord : Sainte-Gemme et Bessay.
- V. bithynica*. — Mérid. Lim. nord : Chaillé-les-Marais, Champ-Saint-Père (Vendée).
- V. peregrina*. — Calc. et mérid. La Plaine, Poitiers.
- V. cassubica*. — Calc. et mérid. Lim. nord : Sainte-Gemme, Bessay; Poitiers et Lusignan.
- Ervum Ervilia*. — Vienne et Deux-Sèvres; manque dans la Vendée.
- E. gracile*. — Calc. et mérid. Loire-Inférieure, rive gauche, jusqu'aux Cléons.
- Lathyrus latifolius*. — Calc. et mérid. Lim. nord : dunes, pr. des Sables-d'Olonne.
- L. tuberosus*. — Mérid. Lim. nord : Vix (Vendée).

Potentilla Chaubardiana Timb.-Lagr. (*P. rubens* St.-Am., non Vill.). — Plante du sud-ouest. Lim. nord : Maillezais.

Rosa sempervirens. — Mérid. et probablement calc. Lim. nord : Auzais.

Lythrum bibracteatum. — Saint-Michel-en-l'Herm, près du fameux banc d'huîtres fossiles; indiqué jusqu'ici exclusivement dans la région des Oliviers.

Sedum littorale Guss. (*S. Marichalii* Lloyd). — Mérid. Sables-d'Olonne, seule localité française, jusqu'à l'année dernière où la plante a été retrouvée près de Marseille.

S. anopetalum. — Charente - Inférieure et Vienne; manque dans la Vendée.

(La fin à la prochaine séance.)

M. Chatin, vice-président, fait à la Société la communication suivante :

EXCURSION BOTANIQUE DIRIGÉE EN SAVOIE ET EN SUISSE, par **M. Ad. CHATIN**, professeur de botanique à l'École supérieure de pharmacie de Paris.

PREMIÈRE PARTIE.

Le 31 juillet 1860, à deux heures du soir, nous quittions, au nombre de 195, Paris pour Genève, rapidement emportés par ces voies ferrées qui bientôt donneront l'Europe pour rayon à la flore parisienne. Qu'il est loin le temps où, tantôt avec M. Clarion, qui connaissait si bien et les espèces et les localités, tantôt avec M. A. de Jussieu, dont les vues ingénieuses sur les rapports des groupes naturels entre eux trouvaient aux herborisations l'occasion de se manifester en fins et rapides aperçus, quelquefois avec M. A. Richard, tous maîtres aimés et regrettés, nos grandes expéditions étaient Montmorency, Saint-Léger et Fontainebleau : Montmorency à qui on consacrait deux jours, Saint-Léger et Fontainebleau qui exigeaient trois ou quatre jours.

Déjà le train qui nous emportait traversait Montbard, quand, au cri de : *Vive Buffon!* tous les mouchoirs flottent aux portières des wagons. C'est notre troupe qui salue le prince des naturalistes français, ancien seigneur de Montbard, l'émule et le rival du grand Linné, si l'on peut être rivaux quand, avec des esprits divers, on suit les routes les plus différentes.

A Mâcon, un train spécial, disposé d'avance, nous conduisit directement à Genève, où nous arrivâmes dès sept heures et demie du matin.

Pendant un court arrêt à la gare d'Ambérieux, nous avons fait ample provision, sur les sables mêmes de la voie, du *Polycnemum arvense* L., plante peu commune dans nos herborisations parisiennes. Au sortir des gorges pittoresques de la chaîne jurassique, nous avons aperçu, quelques instants avant